

Le Poirier de Bollwiller,

Sorbopyrus auricularis (J. H. Knoop) C. K. Schneider

Réhabilitation d'une espèce fruitière méconnue de J. Bauhin

Michel Hoff

The Bollwiller pear tree *Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider (\times *Sorbopyrus bollwilleriana* [Linnaeus] H. Zabel), is an intergeneric hybrid between the chequer tree (*Sorbus aria* [C. Linnaeus] H. J. N. Crantz) and the common pear tree (*Pyrus communis* C. Linnaeus). A rare type of fruit-tree, it was first produced in the Gardens of the Château de Bollwiller (Haut-Rhin) in eastern France and has since only been reproduced by grafting. Only a few examples are to be found worldwide. The Bollwiller pear tree is a rare intergeneric hybrid, whose genetic make-up deserves study. This article gives the tree's nomenclature, as well as its morphology and history.

Le poirier de Bollwiller est un arbre fruitier rare de la famille des Rosacées. Il a été créé à la fin du 16^{ème} siècle dans les jardins du château de Bollwiller. Il s'agit d'un hybride intergénérique entre le genre *Sorbus* (sorbier) et le genre *Pyrus* (poirier et pommier). Ses deux parents sont l'alouchier (*Sorbus aria* [C. Linnaeus] H.J.N. Crantz) et le poirier commun (*Pyrus communis* C. Linnaeus). Il est, depuis sa création, diffusé par greffe à partir de cet ancêtre unique. Les greffons sont généralement implantés sur le poirier commun (*Pyrus communis*). Décrit sous le nom de *Pyrus pollweria* par Linné en 1771 à partir de la citation et de la gravure de J. Bauhin (1650), il aurait été précédemment décrit par le célèbre pomologue allemand J.H. Knoop en 1763 sous le nom de *Pyrus auricularis*, d'où son nom actuel de *Sorbopyrus auricularis*. Diffusé par les pépinières Baumann de Bollwiller au 19^{ème} siècle, il est planté dans plusieurs jardins botaniques mais ne semble plus être cultivé pour ses fruits. Il est appelé communément le «Poirier de Bollwiller» ou «Bollwyller Pear». Il s'agit donc fort vraisemblablement d'un clone.

Historique

Nomenclature prélinnéenne

= *Pirus polvilleriana* J. Bauhin, J.H. Cherler *Historia plantarum universalis...* Ebroduni (Yverdon), 1: 59 (1650) «*polwileriana*»

= *Pyrus multiflora umbellifera* Chabraeus, Sc. I, c. ic. (1666)

Diagnose et gravure de J. Bauhin

Pirus polvilleriana

(Révision du texte latin et traduction par F. Hoff)

Descriptio: Piri genus pulcherrimum & rarissimum habent generosi D. Barones à Polluuller, quod «Rotbirle» vocant, cuius arbor est procera, ut Piri magnæ, ramis ad cœlum surrectis, cortice ceu cæterarum Piorum vestitis.

Keywords: Rosaceae, hybrid, arboriculture, Alsace, France

Adresse de l'auteur:

Dr. Michel Hoff
Herbier, Institut de Botanique
Université Louis Pasteur
28, rue Goethe
67083 Strasbourg / France
michel.hoff@bota-ulp.u-strasbg.fr

Admis: 23. Januar 2007



Fig. 1: Gravure de *Pirus polvilleriana* J. Bauhin, 1650

Ouvrage du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Folia: Folia Pirorum foliis dissimilia, inter Piri et Mali media, ad Mali tamen magis accedentia, vel potius Sorbi Alpinae, sed minora, oblonga, infra incana densaque lanigine pubescentia, suprâ quoque pilosa, sed minus multo, atrouirentia, splendida, serrata.

Flores: Flores e surculis, ut in Sorbo Alpina, crassis, multi simul iuncti, ad 40-vsque interdum, umbellam aemulantes, odore satis iucundo, ex pediculis partim longis, quadrantalibus, ex oculis prodentibus, partim brevibus, uncialibus, semuncialibus, ex longioribus exortis. Flores singuli quinis constant foliis, ut in Piro, sed minoribus, nec ita candidis, ad luteum inclinantibus: apices, ut in Piris, rubentes.

Fructus: Fructus sunt Pirorum forma, sic ut non immerito Pira dici possint: parui ut Pira moschatella, nec maiores, nonnumquam etiam minores extremo pollicis articulo, si ad unguem resecetur, externe rubentes, interdum punctulis albis notati, interne lutei: in quibus semina eadem quae Piris, iucundi saporis.

Semina: Ubi matura sunt, facile decidunt agitata arbore. Aliquandiu a collectione asseruantur, deinde, ut caetera pleaque Pira, fracescunt.

Locus: Arbores has vidimus primum Polluillae in Alsatia, dein etiam Vvatuillae in horto D. a Flachslander, praeterea Masocouii in horto Baronum a Polluiller, ubi inserta etiam fuit Piris sylvestribus, nec hanc alibi notam comperimus, licet quam plurimis demonstratam. Inde accepimus dono surculos, quos Montb. in horto Principis inserendos curauimus, & iam aliquot arbusculas habemus, quae tamen nondum floruerunt.

Tempus: Floret Aprilis fine & ad Maii medium vsque. Anno 1599. Ex inopinato vetusta & elata eiusmodi Pira protulit in horto E.C. VVirt. praedicto, quae matura Iunio. Magna ei similitudo cum Sorbo Alpina, ex qua forte per insitionem eius origo.

Le poirier de Bollwiller

Description: Les nobles Barons de Bollwiller possèdent un genre de poirier très beau et très rare, qu'ils appellent «Rotbirle», dont l'arbre est de haute taille, comme celui d'un grand poirier, avec les branches levées vers le ciel, couvert d'une écorce semblable à celle des autres poiriers.

Feuilles: Les feuilles sont différentes des feuilles de poiriers, intermédiaires entre celles du poirier et celles du pommier, mais toutefois plus proches de celles du pommier, ou plutôt du *Sorbus alpina* (Note de M. Hoff: probablement *Sorbus chamaemespilus* [C. Linnaeus] H.J.N.Crantz, Stirp. Austr. Fasc. 2: 40 [1763]), mais plus petites, oblongues, par dessous blanches et couvertes d'un duvet dense, par-dessus également pileuses, mais moins abondamment, vert foncé, brillantes, dentelées.

Fleurs: Les fleurs sortent de jeunes branches épaisses, comme dans le *Sorbus alpina*, groupées en grand nombre, parfois jusqu'à quarante, en forme d'ombelle, d'une odeur assez agréable, sur des pédoncules en partie longs d'un quart de pied et sortant des *oeils*, en partie courts, longs d'un pouce ou d'un demi-pouce, sortis des pédoncules plus longs. Chaque fleur est formée de cinq pétales foliacées, comme dans le poirier, mais plus petits et moins blancs, tendant vers le jaune: les apex, comme dans les poiriers, sont rougeâtres.

Fruits: Les fruits ont la forme de poires, de sorte qu'on peut à juste titre les appeler

poires: ils sont petits comme les poires de *pirus moschatella* (Note de J. Bauhin: Sur le *Pirus moschatella*: v. p. 35. Note de M. Hoff: = *Pyrus moschatella* P.A. Poiteau et P.J.F. Turpin in P.A. Poiteau, Pomol. Franc. 3: t 65 = *Pyrus communis* Linnaeus, Sp. Pl.: 479 [1753]), et pas plus grands, parfois même plus petits que la phalange extrême du pouce si on la coupait à l'ongle, rougeâtres à l'extérieur, parfois marqués de petits points blancs, jaunes à l'intérieur: les graines qu'on y trouve sont les mêmes que pour les poiriers, d'une saveur agréable.

Graines: Lorsqu'elles sont mûres, les poires tombent facilement si l'on secoue l'arbre. Elles sont conservées assez longtemps en collection, mais ensuite, comme la plupart des autres poires, elles pourrissent.

Lieux: Nous avons vu ces arbres d'abord à Bollwiller en Alsace, ensuite également à Wattwiller dans le jardin de M. de Flachsländer, et en outre à Masevaux (Massocou[us]) dans les jardins des barons de Bollwiller, où ce poirier a été aussi greffé dans des poiriers sylvestres (Note de J. Bauhin: *pirus sylvestris* v. p. 57–59. Note de M. Hoff: *Pyrus sylvestris* C. Moench, Meth.: 679 = *Pyrus communis* Linnaeus, Sp. Pl. 479 [1753] = *pyraster* = *Pyrus pyraster* F.A.L. Burgsdorff, Anl. Erzieh. Holzart. 2: 193 [1787]) et nous n'avons pas appris qu'il ait été signalé ailleurs, bien qu'il ait été cité en beaucoup d'endroits. C'est pourquoi nous avons reçu des boutures, que nous avons fait greffer à Montbéliard dans le jardin du Prince, et nous avons déjà quelques petits arbres, qui n'ont cependant pas encore fleuri.

Temps: Il fleurit de la fin d'avril au milieu de mai. En l'an 1599, par hasard, un haut et vieux poirier de cette espèce a produit des poires dans le jardin du Comte de Wurttemberg, qui ont été mûres en juin. Il a une grande ressemblance avec le *Sorbus alpina*, duquel il tire peut-être son origine par greffe.

Nomenclature

***Sorbopyrus*:** C.K. Schneider, Illustr. Handb. Laubholz., 1: 666, 667, fig. 365 a–d (1906) (*Pyrus* C. Linnaeus 1753 × *Sorbus* C. Linnaeus 1753); Feddes Repert. Nov. Sp. 2: 133 (1906); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947).

= *Lazarolus* F.C. Medikus, Philos. Bot. 1: 155 (1789).

Type: *L. pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus (Gesch. Regensburg. Bot. Ges. 81. 1793) (*Pyrus pollveria* C. Linnaeus) = *Bollwilleria* H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 76 (1907). Type non désigné. = *Pyraria* A. Chevalier, Rev. Int. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 729 (1925) (= *Pyrus* C. Linnaeus × *Sorbus* sectio *Aria* C.H. Persoon 1831). Type non désigné.

Le genre *Sorbopyrus* résulte de l'hybridation de l'alouchier: *Sorbus aria* (C. Linnaeus) H.J.N. Crantz, Stirp. Austr., ed. 1, 2: 45 (1763) et du poirier commun: *Pyrus communis* C. Linnaeus, Sp. Pl.: 479 (1753). Selon les auteurs cette hybridation aurait donné naissance à deux taxons hybrides: ×*Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider et *Sorbopyrus malifolia* (Spach) C.K. Schneider ex W.J. Bean.

×*Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider, Illustr. Handb. Laubholz., 1: 666, fig. 365a–l (1906) (*Sorbus aria* × *Pyrus*

communis); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs in North America: (1927); G. Hegi, Illustrierte Flora von Mitteleuropa 4 (2): 705 (); A. Rehder, Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947); F. Encke, et al. in Zander: Handwörterbuch der Pflanzennamen, ed. 13 (1984); G. Krüssmann, Handbuch der Laubgehölze, (1984); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949); C.A. Stace, Hybrid. & Fl. Brit. Isles: 238 (); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996); S. Cafferty, C.E. Jarvis, Taxon 51: 543 (2002).

Basionyme:

= *Pyrus* × *auricularis* J.H. Knoop, Pomologia, 2: 38, tab. 4 (1763); K. Koch (1869).

Note: Johan Herman Knoop (1700–1769) était un pomologue allemand de Marienburg (près de Leeuwarden). Ses herbiers ne sont pas connus.

Synonymie nomenclaturale:

= *Bollwilleria auricularis* (J.H. Knoop) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 1907, 16: 76 (1907).

= *Pyraria auricularis* (J.H. Knoop) A. Chevalier, Rev. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 730 (1925).

Synonymie taxonomique concernant la dénomination «Bollwiller»:

= *Pyrus pollveria* C. Linnaeus, Mant. Pl. Alt.: 244 (1771); M.B. Borkhausen, Theoretisch-praktisch Handbuch der Forstbotanik und Forstechnologie 2: 125 (1803) in Rev. Hortic. 416 f. 76, 78 (1885) «*pollweriana*»; C.C. Gmelin, Flore Badensis, Alsatica et confinium regionum 2: 386 (1806) «*polvilla*»; A.L.S. Lejeune, Fl. Env. Spa 2: 311 (1813); A.P. De Candolle in J.B.P.A.M. de Lamarck & A.P. De Candolle, Fl. Fr., ed. 3, 5: 530 (1815) «*bollwyllleriana*»; A.L.S. Lejeune, Rev. Fl. Spa: 94 (1825); J.H.F. Link, Handbuch 2: 80 (1831) «*pollwyllleriana*»; K.F.W. Wallroth, Erster Beitrag zur Flora hercynica: 205 (1840); J.G. Loudon, Arboretum et Fruticetum Britannicum, 2 (3): 890 (1844) «*bollwyllleriana*»; F. Kirschleger, Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 1: 258 (1852); F. Kirschleger, Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 2: 454 (1857); J. Koch, Synopsis Florae Germanicae et Helveticae 2 (1): 260 (1869); F. Kirschleger, Flore Vogéso-Rhénane 1: 180 (1870) «*pollwilleriana*»; J. Decaisne, Le Jardin fruitier du Museum, ou Iconographie de toutes les Espèces-Variétés d'Arbres fruitiers cultivés dans cet Etablissement avec leur Description, leur Histoire, leur Synonymie 1: t. 31 (1872) «*pollwilleriana*»; M.M. Gillet et J.H. Magne, Nouvelle Flore Française, 3^{ème} éd.: 155 (1875); F. Hedlung, Monographie der Gattung *Sorbus*: 84 (1901); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus, Gesicht. Regensburg. Bot. Ges.: 81 (1793).

= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) M.B. Borkhausen, Roem. Arch. 1 (3): 88, «*pollvilleriana*»; Handb. Forstb. 2: 1251 (1803).

= *Lazarolus pollveria* (C. Linnaeus) F.C. Medikus ex Garden Kew, Polypet: 177 (1894), «*pollvillerii*».

= *Azarolus pollvilleria* M.B. Borkhausen, Theoretisch-praktisch Handbuch der Forstbotanik und Forsttechnologie 2: 1251 (1803), «*pollvilleriana*»; A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949), «*pollveriana*»; G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

= *Sorbus* × *pollveria* (C. Linnaeus) H. Zabel (1902), «*bollwyl-leriana*»; G. Hegi, Illustrierte Flora von Mittel-Europa; G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

= *Sorbopyrus pollveria* (C. Linnaeus) H. Zabel (1902), «*boll-wylleriana*»; P. Fournier, Arbres, Arbustes et Fleurs de pleine terre 2: 294 (1952), «*bollwilleriana*»; P. Fournier, Quatre Fl. Fr.: 518 (1936); G.H. Parent, Bull. Acad. Soc. Lorraines Sciences 35 (1): (1996).

Type: cité par Linné: Habitat in Germania. Ott. Munchhausen L.B.

Lectotype: [Icon.] «*Pirus polwileriana*» J. Bauhin et J.H. Cherlert, Hist. Pl. 1: 59 (1650), désigné par Aldasoro et Aedo, Taxon 51: 543 (2002).

Epitype: Cultivated material, Jardin des Plantes, Paris, 4–8 Apr. 1815, Herb. J. Gay (K) désigné par Aldasoro et Aedo, Taxon 51: 543 (2002).

Autres synonymies taxonomiques:

= *Pyrus irregularis* O. Münchhausen, Hausvater 5: 246 (1770); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949).

= *Pyrus* × *tomentosa* C. Moench, Methodus: 680 (1794) [pro sp., nom. illeg. = *P. pollveria* L.].

= *Pyrus ariacommunis* H.G.L. Reichenbach

Autres dénominations – formulation d’hybrides:

= «*Aria nivea* × *Pyrus communis*» B.A.E. Koehne, Deutsche Dendrologie: 246 (1893).

Note: *Aria nivea* N.T. Host, Fl. Austr., 2: 8 (1831) = *Sorbus aria* (C. Linnaeus) H.J.N. Crantz, Stirp. Austr., ed. 1, 2: 45 (1763).

= *Pirus communis* × *Sorbus aria*.

Noms vernaculaires:

Rothbirle, Hagebutten-Birne, Hambutten-Birne (Allemand); Poirier de Bollwyller, Poirier de Bollwiller (Français); Bollwyller pear, The Bollwyller Pear Tree (Anglais); Shipova (Serbe).



Fig. 2: Feuilles de *Sorbopyrus auricularis*
(M. Hoff 8207)



Fig. 3: Inflorescence de *Sorbopyrus auricularis*
(M. Hoff 8207)

Morphologie et taxonomie

Arbre de taille moyenne, atteignant 15–20 m de hauteur, à rameaux inermes, à bourgeons tomenteux et à feuilles caduques. Ecorce brun-noir à lenticelles rondes gris-brun. Rameau court (année précédente) 2–3 cm. Feuilles se développant pendant la floraison. Pétiole rond, pileux, 5 cm de longueur; limbe elliptique à ovale-elliptique, discolor, vert brillant sur la face supérieure, blanc velouté à tomenteux grisâtre sur la face inférieure, 4–6 × 6–10 cm; base arrondie à tronquée, marge doublement et plus ou moins profondément dentée, apex aigu; nervure principale proéminente sur face inférieure, tomenteuse, nervures secondaires alternes.

Inflorescence multiflore à 15–25 fleurs en corymbe rameux; axe inflorescentiel de l'année (rameaux courts) 20–30 mm de longueur, à pilosité blanche, devenant glabre après la floraison. Bractées filiformes, 10–12 × 1 mm, brunes, caduques lors de la floraison.

Fleur 25 mm de diamètre à maturité, à forte odeur agréable; pédicelle 25–35 mm, à forte pilosité blanche, laineuse à cotonneuse; hypanthium 2–3 mm de hauteur, 4–5 mm de diamètre, à forte pilosité blanche laineuse à cotonneuse sur la face externe; sépales 5, triangulaires, 3 × 4 mm, étalés lors de la floraison, à forte pilosité blanche laineuse à cotonneuse sur les deux faces; pétales 5, blanc obovales, 10–12 × 8 mm; étamines 25, à filet blanc, glabre, 5–6 mm de longueur et à anthères rouges devenant brunes à maturité, 1 mm de diamètre; styles 2–5, dont 1–2 plus petits, vert clair, 4–5 mm de longueur, à stigmate en peu différencié; ovaire semi-infère.

Fruit par 3–5, en forme de petite poire, long de 25 à 30 (–40) mm, et large de 20 à 30 mm environ, jaune à jaune-orangé, devenant orangé-rouge à nettement rougeâtre sur la face exposée au soleil; pédoncule fructifère de 40 à 60 mm de longueur; sépales accrescents, jaune paille, 3 mm de hauteur; chair jaune à



Fig. 4: Les «poires de Bollwiller», fruits du *Sorbopyrus auricularis*



Fig. 5: Coupe du fruit

jaune-orangé, douce et sucrée, peu parfumée, à odeur douceâtre et à consistance de pomme farineuse (parfois à saveur de coing), pépins non fertiles. Fleur: avril à mai; fruit: mi-août à octobre.

Matériel étudié

Anonyme, prop. Muhlbach, fl., mai 1823, (STR);

Anonyme, sub nomin. *Pyrus p(a)laveria* Lin., H.P., s. loc., avril 1851 (P);

Billot, C., sub nomin. *Pyrus Bollwilleriana*, in Herb. Grenier, Jardin de Strasbourg, fl., 1842 (P);

Bonnet, Dr., sub nomin. *Pyrus Pollwilleriana* J. Bauhin (Decaisne!), in «Herbier E.G. Camus», cult. in hort. Bot. Paris, 1875 (P);

Grenier, Dr., sub nomin. *Pirus (B)Pollwilleriana hybrida*, in «Herbier E.G. Camus», s. loc., 1875, (P);

Hoff, M., 8207, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fleurs, 24.04.2003 (STR);

Hoff, M., 8228, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fruits, 22.08.2003 (STR);

Kapp, E., sub nomin., Jardin Botanique de Strasbourg, issu d'un individu trouvé à Bollwiller en 1770, 29. 4. 1959, (STR);

Mülhenbeck, sub nomin., Jardin de Bollwyller, s.d., st., (STR);

Schultz, Paul F.F., sub nomin., Berlin, Cult., Tauschvermittlung für Herbarpflanzen, fl., 26.05.1900, (STR);

Verlot, B., sub nomin. *Pyrus Pollveria*, ex Herb. Chevallier, in «Société dauphinoise 1883 n° 3710», cultivé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, fl. avril, fr. juillet 1882 (P);

Verlot, B., sub nomin. *Pyrus Pollveria*, in «Société dauphinoise 1883», cultivé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, fl. avril, fr. juillet 1882 (P);

Walter, E., sub nomin. *Sorbopirus auriculari*, Jardin de E. Walter à Saverne, fl., fr., 6 mai 1928 (P, STR).

Histoire

Bollwiller est une petite bourgade alsacienne située dans la plaine rhénane entre Mulhouse et Colmar, à proximité de Guebwiller. D'abord simple Villa médiévale, Bollwiller devint le centre d'une seigneurie du même nom en 1135. Un petit bourg s'édifia autour d'un château construit au 14^{ème} siècle (1354). L'un des seigneurs, Nicolas de Bollwiller, fut au service des Empereurs d'Autriche, Charles-Quint et Ferdinand. C'est lui qui acquit d'importantes possessions en Alsace et fut nommé grand bailli de la province en 1561 (SCHEURER MP 1991). Le château actuel a été édifié au 16^{ème} siècle par Rodolphe de Bollwiller.

La création du Poirier de Bollwiller remonte à cette même époque, la fin du 16^{ème} siècle (1599). L'hybridation a été réalisée dans les jardins du château du Baron Rodolphe de Bollwiller [Pollwyller]. Son premier nom a été «Rothbirle = Poirier rouge». Il n'existerait que des greffons de cette première hybridation. Le poirier a été planté ensuite dans le Jardin de l'Électeur de Montbéliard où Jean Bauhin note une première floraison en 1599, puis une fructification, ce qui lui permet de le décrire dans son *Historia plantarum universalis* en 1650. Le château de Bollwiller et ses jardins devinrent la propriété de Rheinhold de Rosen en 1649, sur décision de Louis XIV, d'où son nom actuel de «Domaine Rosen».

L'hybride a ensuite probablement été diffusé au cours du 18^{ème} siècle par Jean Baumann arboriculteur et jardinier du marquis de Rosen, seigneur de Bollwiller et propriétaire du château. Les pépinières Baumann étaient, au milieu du 18^{ème} siècle, la principale activité économique de Bollwiller. Au début du 19^{ème} siècle le château est racheté par des industriels qui construisirent une filature à l'emplacement des communs et des magasins et probablement d'une partie des jardins. Il est désormais le siège d'un Institut Médico-Pédagogique. On cite également sa culture à Masevaux (dans autre Jardin des barons de Bollwiller) et dans les jardins des barons de Flaxlanden [Flachslanden] à Wattwiller.

Le jardin devait être attenant au Château de Gohr, détruit pendant la première guerre mondiale comme pratiquement tout le village.

On retrouve la trace du poirier de Bollwiller en 1834 à Paris, au Muséum national d'Histoire naturelle. Au milieu 19^{ème} siècle, il était toujours cultivé dans les pépinières de MM. Baumann à Bollwiller. Les pépinières Baumann de Bollwiller sont considérées par F. KIRSCHLEGER (1858) comme les meilleures d'Alsace. Un exemplaire du Poirier se trouvait dans l'ancien Jardin Botanique de Strasbourg (jardin détruit durant le siège de 1870) ainsi que dans le jardin de l'Ecole de Pharmacie aux Hospices Civils. On le cultive actuellement aux Etats-Unis où il aurait été introduit vers 1917 à l'Arnold Arboretum et vers 1920 à la station d'introduction des plantes de Glenn Dale au Maryland. Il a été réintroduit en 1959 aux Etats-Unis à partir de plantes cultivées

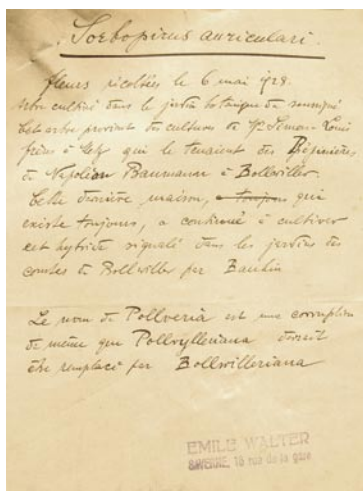


Figure 6: Note de Emile Walter sur les spécimens déposés au Muséum national d'Histoire naturelle

«*Sorbopirus auriculari*. Fleurs récoltées le 6 mai 1928. Arbre cultivé dans le jardin botanique du soussigné. Cet arbre provient des cultures de Mrs Simon-Louis frères à Metz qui le tenaient des Pépinières de Napoléon Baumann à Bollwiller. Cette dernière maison qui existe toujours, a continué à cultiver cet hybride signalé dans les jardins des comtes de Bollwiller par Bauhin. Le nom de *Pollveria* est une corruption de même que *Pollvyleriana* devrait être remplacé par *Bollwilleriana*.»



Fig. 7: Le Château Rosen de Bollwiller au début du 20^{ème} siècle



Fig. 8: Le Château de Wattwiller avant sa destruction durant la guerre 1914–1918

à Belgrade. Son cultivar le plus répandu est le «Shipova», originaire d'ex-Yougoslavie. *Sorbopyrus* est planté dans un grand nombre d'arboretum et de jardins botaniques, essentiellement en Europe centrale, mais n'est que rarement cultivé pour ses fruits. On le trouve par exemple dans le Jardin Botanique de Pruhonice (République Tchèque), dans le «Freiland-Laubgehölze» du Jardin Botanique de Recherche de Günterstal près de Freiburg i. Br. (Allemagne), dans le Jardin Botanique d'Osnabrück (Allemagne), dans le Jardin Botanique de l'Université de Wageningen (Pays-Bas), dans l'Arboretum «Borova hora» de Slovénie et dans le parc de l'Université d'Oxford (Angleterre).

Espèce voisine

Sorbopyrus malifolia (E. Spach) C. K. Schneider ex W.J. Bean, Kew handlist of trees & shrubs, ed. 4: 315 (1934).

= *Pyrus malifolia* E. Spach, Hist. Nat. Veg. 2: 131 (1834); F. Hedlung, Monographie der Gattung *Sorbus*: 84 (1901).

= *Bollwilleria malifolia* (E. Spach) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 1907, 16: 77 (1907).

= *Pyraria malifolia* (E. Spach) A. Chevalier, Rev. Int. Bot. Appl. Agric. Trop., 5: 732 (1925); J.D. Postman, \times *Sorbopyrus auricularis* (J.H. Knoop) C.K. Schneider. An unusual Pear relative (1995).

= «*Bollwilleria auricularis* \times *Malus* sp.» H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).

= *Pyrus bollwylleria* var. *bulbiformis* M. Tatar, Wiener Obst- u. Gartenztg.: 26, fig. 8. (1878).

= \times *Sorbopyrus auricularis* var. *bulbiformis* (M. Tatar) C.K. Schneider, Ill. Handb. Laubholz. 1: 667 (1906); G. Krüssmann, Handbuch der Laubgehölze, (1984) « \times *Sorbopyrus auricularis* *Bulbiformis*»; A. Rehder, Manual of Cultivated

Trees and Shrubs Hardy in North America: 382 (1947); A. Rehder, Bibliography of cultivated trees and shrubs (1949). = *Bollwilleria bulbiformis* (M. Tatar) H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).

= «*Bollwilleria auricularis* × *Pirus* sp.» H. Zabel, Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft, 1907, 16: 77 (1907).

«*Aria nivea* × *Malus communis*» J.T. Wenzig, *Linnaea* 28: 80.

Arbuste à arbre. Rameau court (année précédente) 1–2 cm. Feuilles se développant après la floraison. Inflorescences pseudo-ombelliformes à 8–15 fleurs; axe inflorescentiel de l'année (rameaux courts) 10 mm de longueur, à forte pilosité blanche, devenant glabre après la floraison.

Bractées filiformes, 10×1 mm, rouge orangée à brun, caduques lors de la floraison.

Fleurs 25 mm de diamètre à maturité, à forte odeur agréable; pédicelle 20–30 mm, à forte pilosité blanche; hypanthium 3–5 mm de hauteur, 7 mm de diamètre, à forte pilosité blanche sur la face externe; sépales 5, triangulaires, 4×6 mm, à forte pilosité blanche sur les deux faces, fortement réfléchis lors de la floraison; pétales 5, blanc obovales, 10–12 × 8–10 mm; étamines 20, à filet blanc, glabre, 4–5 mm de longueur et à anthères rouges devenant brunes à maturité, 1 mm de diamètre; styles 5, dont 1–2 plus petits, vert clair, 5–7 mm de longueur, à stigmate en petite massue allongée; ovaire infère.

Fruit pyriforme atteignant 40 mm de largeur.

Matériel étudié

Hoff, M., 8212, Strasbourg, Jardin Botanique de l'Université Louis Pasteur, fleurs, 24.04.2003 (STR).

Autres fruitiers remarquables de Bollwiller

Bollwiller est également le probable lieu d'origine de plusieurs autres arbres fruitiers. Un poirier: le «Beurré de Bollwiller» et un noisetier le «Merveille de Bollwiller» (ou Bolwiller ou Bolwitzer). La variété «Merveille de Bollwiller» est originaire d'Alsace ou Allemagne. Le fruit est rond, l'amande de gros calibre, la chair blanche, ferme, parfumée et sucrée. C'est un arbre vigoureux à débourrement et à floraison tardive. La mise à fruit est rapide. C'est un bon pollinisateur, très vigoureux et rustique (une bonne variété pour les régions froides). La maturité est à mi-septembre. Une pomme, la «Reinette de Baumann» a été obtenue au début du 19^{ème} siècle en Belgique par Van Mons et a été dédiée par lui aux frères Baumann, pépiniéristes à Bollwiller dans le Haut-Rhin. L'arbre est de bonne vigueur, se prête à toutes les formes. Il est à grande fertilité et sa mise à fruit est précoce et quelquefois un peu excessive. Il vient sur presque

tous les terrains. La floraison est tardive. Les fruits sont à chair blanc-jaunâtre, assez fine, assez juteuse, légèrement parfumée, ne devenant jamais farineuse.

Conclusion

Le Poirier de Bollwiller fait partie des arbres fruitiers méconnus, même en Alsace. Sa chair est cependant agréable et sucrée et il semble assez rustique et productif. En particulier, le patrimoine génétique de ce rare hybride intergénérique devrait être étudié. Il fait d'ailleurs partie des plantes retenues par le programme du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis: «National Genetic Resources Program. Germplasm Resources Information Network – (GRIN)» animé par le «National Germplasm Resources Laboratory» de Beltsville (Maryland).

Remerciements

Cet article a été réalisé avec la collaboration de MM. François Hoff (Lycée Fustel de Coulanges, Strasbourg) et Claude Blind (Société d'Histoire et d'Archéologie de Pulversheim).

L'auteur remercie M. Gérard Aymonin et Mme Cécile Aupic pour leurs informations concernant les spécimens du Musée national d'Histoire naturelle de Paris et l'autorisation de prendre des photos, l'équipe du Jardin Botanique de Strasbourg, M. Frédéric Tournay, Conservateur, ainsi que MM. Christophe Gass, Philippe Obligé et Jacques Zeller pour leur aide et leurs informations sur cet arbre cultivé depuis plus d'un siècle dans le jardin. Le texte a été également revu par MM. Jacques Florence et Yves Sell.

Bibliographie

- BAUHIN C (1620) Prodomos theatri botanici Caspari Bauhini Basilensis... Frankfurt, 1–8
- BAUHIN J & CHERLER JH (1650) Historia plantarum universalis... Ebroduni. Yverdon 1: (1–10) + 1 601 + 1-440 + (1–9)
- BAUMANN AN (1858) Catalogue général des arbres fruitiers, arbres, arbustes, plantes de pleine terre. Publié par les Pépinières Baumann à Bollwiller
- BAUMANN EJ (1788) Catalogue des arbres fruitiers les plus recherchés et estimés du Haut-Rhin. Publié par le Pépiniériste de Bollwiller
- BEAN WJ (1981) Trees and Shrubs Hardy in Great Britain. Vol 1–4 and Supplement. Murray
- CAFFERTY S & JARVIS CE (2002) Typification of Linnaean names in Rosaceae. Taxon 51: 539–545
- DROT (1994) Bollwiller et l'histoire de la CMDP. Ed. Ziegler, Berg-holtz pp 396 et ill.
- FOURNIER P (1952) Arbres, Arbustes et Fleurs de pleine terre. Flore Illustrée des Jardins et des Parcs, Encyclopédie Biologique 39 2: 551 pp
- ISSLER E (1933) Espèces, variétés et hybrides du genre *Sorbus* observés en Alsace. Bull Soc Dendrolog France 87: 70–80
- ISSLER E, LOYSON E & WALTER E (1965) Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges et Sundgau. Société d'étude de la flore d'Alsace, Institut de Botanique, Strasbourg

ISSLER E, LOYSON E & WALTER E (1982) Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges et Sundgau. 2^{ème} éditions. Société d'étude de la flore d'Alsace, Institut de Botanique, Strasbourg

KIRSCHLEGER F (1858) Flore d'Alsace et des contrées limitrophes 3 (1): 168

LOUDON JG (1844) Arboretum et Fruticetum Britannicum. The Trees and Shrubs of Britain 2

POSTMAN JD (1996) *Sorbopyrus auricularis* (Knoop) Schneider, an unusual pear relative. U.S. Dep. Agric., Agric. Res. Serv., Natl. Clonal Germplasm Repository, Corvallis OR USA. Fruit Varieties Journal 50(4): 218–220

REHDER A (1927) Manual of Cultivated Trees and Shrubs in North America. New York

REHDER A (1947) Manual of Cultivated Trees and Shrubs Hardy in North America, 2 ed. Macmillan, New York

SCHEURER MP (1991) Canton de Sultz Haut-Rhin. Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Le Verger Editeur

TOURSEL-HARSTER D, BECK JP & BRONNER G (1995) Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace. La Nuée Bleue

ZABEL H (1907) Beitrag zur Kenntnis der Hagebutten-Birne und ihrer Hybriden. Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft 16: 76–78

Sites Internet

Les Croqueurs de Pommes:

- <http://perso.wanadoo.fr/fourey/croqueurs-de-pommes>

POSTMAN JD, ×*Sorbopyrus auricularis*:

- www.ars-grin.gov/ars/PacWest/Corvallis/ncgr/cool/sorbo.html

National Genetic Resources Program:

- www.ars-grin.gov/index.html

KERGUÉLEN M (1999) Index synonymique de la Flore de France:

- www.inra.fr/flore-france/

USDA, ARS, National Genetic Resources Program:

- www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?34991

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Bauhinia](#)

Jahr/Year: 2007

Band/Volume: [20](#)

Autor(en)/Author(s): Hoff Michel

Artikel/Article: [Le Poirier de Bollwiller, Sorbopyrus auricularis \(J. H. Knoop\) C. K. Schneider 45-66](#)